

Retour aux résultats de la recherche (<https://www.espaceinfirmier.fr/recherche/article.html?query=Reconnaissance+handicap+&page=1&bypage=20&revue>)

OBJECTIF SOINS n° 0308 du 01/12/2025

Le premier stage infirmier, un rite de passage à accompagner

60
Partages



DOSSIER

Auteur(s) : **Concetta Bonomo** ([/recherche/article.html?query=%22Concetta%20Bonomo%22&revues%5B%5D=OBJ&sortby=relevance](https://www.espaceinfirmier.fr/recherche/article.html?query=%22Concetta%20Bonomo%22&revues%5B%5D=OBJ&sortby=relevance)) Stéphanie Aubazat ([/recherche/article.html?query=%22St%C3%A9phanie%20Aubazat%22&revues%5B%5D=OBJ&sortby=relevance](https://www.espaceinfirmier.fr/recherche/article.html?query=%22St%C3%A9phanie%20Aubazat%22&revues%5B%5D=OBJ&sortby=relevance))

Fonctions : Cadre de santé, formatrice en institut de formation en soins infirmiers, Les Mureaux Cadre de santé, coordinatrice des stages en institut de formation en soins infirmiers, Les Mureaux

Cet écrit propose une lecture anthropologique du premier stage des étudiants en soins infirmiers. Il invite à réfléchir sur ce qui peut être mis en place pour accompagner cette étape importante dans la construction identitaire de ces futurs professionnels.

Les difficultés rencontrées par les étudiants en soins infirmiers (ESI) au début de leur formation sont souvent préoccupantes. Elles doivent être considérées, comprises et accompagnées. Nos missions de formateurs nous placent au premier rang pour appréhender pleinement le quotidien de ces apprenants. Le rôle de formateur en institut de formation en soins infirmiers (Ifsi) va au-delà de la simple transmission des savoirs. Il mobilise des compétences en pédagogie, psychologie de l'apprentissage et communication, et s'intéresse globalement aux expériences d'apprentissage. Le premier stage, étape clé de la construction identitaire des apprenants, mérite un accompagnement attentif et guidé.

Nous avons décidé d'étudier le dispositif de formation actuel des infirmiers diplômés d'État (IDE) pour repenser ce parcours comme une trajectoire évolutive favorisant l'acquisition d'une identité professionnelle. Ainsi, nous avons mobilisé les recherches anthropologiques d'Arnold Van Gennep⁽¹⁾ en considérant la formation préparant à l'exercice de la profession d'IDE comme un rite de passage, structuré en étapes symboliques accompagnant la transition identitaire.

La formation comme rite de passage

Arnold Van Gennep distingue trois phases qui caractérisent le rite de passage. D'autres auteurs après lui s'accordent sur cette classification, en apportant des nuances que nous résumerons de la façon suivante :

- phase 1 : une séparation par rapport à un état antérieur (phase préliminaire),
- phase 2 : une période de latence (phase liminaire),
- phase 3 : une agrégation par rapport à un nouvel état ou à un nouveau collectif (phase postliminaire).

En observant le déroulement des années de formation des ESI, nous pouvons clairement identifier et caractériser ces trois phases. Nous nous sommes principalement intéressées au premier semestre de formation, correspondant à la phase préliminaire du rite de passage. Selon les auteurs, cette étape, aussi appelée « rite de marge » ou « phase de séparation », décrit bien ce qui se vit au début de la formation : « *Au cours de cette période de marge, les candidats ont échappé à un monde sans être encore intégrés dans un autre* »⁽¹⁾.

Le premier semestre est celui des découvertes (nouvelles techniques, nouveau vocabulaire, nouvelles tenues, etc.) et de la séparation (éloignement, parfois géographique, de leurs proches, décalage dans les rythmes de vie avec les horaires en stage, échanges limités sur leur pratique du fait du secret professionnel, etc.). Dès le premier semestre, les ESI adoptent l'apparence et le langage professionnels des IDE, vivent au rythme des équipes soignantes, et pour autant ils ne sont pas encore diplômés.

Le premier stage est une étape marquante de cette phase : ils ont accès à des lieux interdits au public, ont l'obligation de taire certains éléments dont ils ont eu connaissance au cours de leur stage. Il se produit une rencontre avec les « autres », une communauté déjà existante qui fait le choix (ou pas) de les accueillir dans leur quotidien. Enfin, ce stage est souvent leur première approche du milieu de la santé et, pour certains, l'occasion de la confrontation entre leurs représentations de la profession et la réalité de terrain (*encadré 1*).

Entre souffrance et résistance

Dans le cadre d'une première recherche effectuée en 2018⁽²⁾ sur l'accompagnement des ESI, et plus précisément lors du suivi pédagogique en Ifsi, nous avons déjà cherché à comprendre ce qui pouvait permettre à chaque étudiant de réaliser individuellement le processus pour devenir IDE. En s'appuyant sur les méthodologies de l'ouvrage *Théorie et pratiques de l'histoire de vie en formation*⁽³⁾, une étude des comptes rendus des échanges formels et informels d'un corpus⁽⁴⁾ de plus de 180 ESI sur quatre ans et demi a permis d'analyser des éléments écrits de récits de vie et de « *biographisation* »⁽⁴⁾ éclairant leur processus de professionnalisation.

Cette étude a établi un premier constat : la principale source de souffrance dans la formation est en lien avec le vécu en stage. Il ne s'agit pas de maltraitance mais d'un vécu douloureux, difficile à supporter ; une non-acceptation dans l'équipe, un besoin de faire ses preuves, et cela est souvent accompagné d'une remise en cause du projet professionnel de l'ESI.

David Le Breton⁽⁵⁾ évoque la souffrance comme un facteur mnésique dans les rites de passage. Il explique qu'il est commun d'associer une articulation entre le corps et le changement de statut, et que celle-ci se manifeste par un signe physique visible qui s'est fait dans la douleur (circoncision, piercing, tatouage, etc.) et/ou associé à un vécu douloureux à surmonter (douleur des menstruations pour devenir une femme, douleur des contractions pour devenir mère).

La mise à mal, dans une unité de soins, s'apparente ainsi à une épreuve, à un passage vers un nouveau statut. La capacité à surmonter l'épreuve attesterait en quelque sorte de la possibilité d'accéder à ce nouveau statut, de la légitimité d'appartenir à ce nouveau groupe.

Il est fréquent de voir des ESI qui doivent « faire leurs preuves » en assumant des horaires contraignants, en surmontant des situations de soins complexes (agressivité de la part d'un patient, décès, etc.), en réussissant des actes complexes (personne difficile à perfuser, gestion dans l'urgence...), ou en s'intégrant dans une équipe. Nous retrouvons, dans le vécu des ESI, cette représentation selon laquelle le métier de soignant est difficile, qu'il doit être enduré, que cette douleur vécue est légitime et doit être dépassée (sinon le projet de devenir IDE est remis en cause).

Il est à noter que, dans certaines cultures traditionnelles, d'un point de vue anthropologique, le fait de ne pas résister à la douleur devient sanctionnant, ne permettant pas d'accéder au nouveau groupe et conduisant donc à une non-reconnaissance du statut. Cet aspect est intéressant lorsqu'il est mis en résonance avec les propos de certains professionnels encadrants : « *Si elle n'arrive pas à faire ça, elle ne pourra pas être IDE* ».

La notion de vulnérabilité et l'intégration au groupe

Pour l'étudiant en formation professionnelle continue, le premier stage implique de perdre son statut de professionnel confirmé et reconnu pour devenir un apprenant qui va être jugé, noté, par d'autres parfois plus jeunes que lui. Malgré son diplôme, il lui est parfois demandé de « faire ses preuves » en nursing avant d'apprendre des actes sur prescription.

Pour les ESI qui sont en formation initiale, le premier stage correspond à la rencontre avec la réalité de terrain, la souffrance des patients, la vieillesse, les corps abîmés. Est-on préparé, à 18 ans, à s'occuper d'un décès ? Cinq semaines de stage suffisent-elles pour apprendre à trouver la juste distance afin de prendre soin ?

Au-delà de cet état de vulnérabilité qui leur est propre et auquel peuvent s'ajouter des difficultés d'ordre personnel (situation de vie complexe au moment du stage, difficultés d'apprentissage ou handicap...), il est important de rappeler que le contexte des stages en unité de soins reste difficile. Car c'est au quotidien, au sein d'équipes souvent en difficultés, parfois en souffrance, qu'ils doivent trouver plaisir à apprendre. C'est dans un contexte de turn-over de remplaçants, où peu de temps est accordé au tutorat, que ces ESI doivent trouver des modèles.

Enfin, les particularités du stage (durée et nombre d'ECTS^(b) dans un semestre) font naître des stratégies, certes utiles pour une validation de stage, mais parfois contre-productives vis-à-vis de l'émergence de l'identité professionnelle. La « course aux actes » s'oppose souvent au développement de la pensée critique et du raisonnement clinique. Comment créer son identité professionnelle quand le temps du stage consiste à interpréter le rôle du « bon stagiaire » ?

Riches de ces théories et des conclusions de cette recherche, l'équipe de formateurs a pris conscience que dans un parcours de formation, il existe toujours au moins un stage qui est synonyme de souffrance. Il nous a semblé pertinent d'agir de façon préventive et de porter notre vigilance dès le premier stage.

L'accompagnement à la professionnalisation

Dans le cadre du suivi pédagogique

Par un travail de réflexion en équipe et l'évaluation de nos pratiques professionnelles, nous avons mis en place un dispositif pour accompagner la professionnalisation des étudiants. Des temps d'enseignements sont réalisés avant le premier départ en stage : initiation à la tenue professionnelle, enseignement théorique sur le secret professionnel, réflexion sur des thèmes comme la pudeur, apprentissage de la réfection des lits, etc. L'affectation des stages, et plus particulièrement du premier d'entre eux, fait également l'objet d'une réflexion.

De nombreux éléments sont alors pris en considération pour faciliter le rite de passage. Une attention particulière est portée aux aspects tels que le lieu de stage (service hospitalier, extrahospitalier, établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes – Ehpad), l'âge (si l'étudiant est encore mineur), les contraintes géographiques, les possibilités et moyens de déplacement, etc., mais aussi en considérant le statut initial de l'ESI : post-bachelier ou ancien professionnel de santé.

De plus, un accompagnement avant, pendant et après le stage, est également proposé et décliné de façon individuelle et collective, sous la forme d'aide à la rédaction des objectifs de stage, de visite en stage, d'échanges par mails, de jeux de rôle, etc. Enfin, un temps particulier, lors du premier stage, est consacré à un débriefing avec les stagiaires sur leur vécu, notamment émotionnel. Ce temps est organisé dans les locaux de l'Ifsi, à la moitié du stage.

L'accueil en stage

L'accueil en stage a été organisé en deux temps : le pré-accueil, quand l'ESI prend contact avec l'unité de soins, et le premier jour. Pour Gustave-Nicolas Fischer, cité par Monique Formarier : « *Le fait d'accueillir l'autre n'est pas une finalité en soi mais seulement la première phase, l'ouverture du lien social ; c'est ce dernier qui donne du sens à l'accueil. Cette phase ritualisée, voire protocolisée n'est pas sans conséquence sur la relation qu'elle inaugure* »⁽⁶⁾.

Les écrits de Pierre Gouirand⁽⁷⁾ nous éclairent sur le fait que l'accueil peut prendre différentes formes. L'auteur propose quatre grandes catégories qui se subdivisent en sous-parties. Nous nous sommes intéressées à « l'accueil professionnel » qui précise que la mission oblige le professionnel à accueillir dans l'unité, et « l'accueil imposé par les circonstances », qui nous rappelle que la présence le lundi matin sur un planning renforce cette obligation d'accueillir... Cela illustre bien que les professionnels ne sont pas toujours volontaires pour réaliser cet accueil, qui pourtant est l'un des moments clés dans le rite de passage. En effet, c'est lors de cet accueil que naît le premier regard, le premier souvenir, la première impression de l'étudiant.

Le formateur comme « passeur »

Le rite de passage fait nécessairement intervenir un « passeur » (personne étant déjà « passée par là » et ayant accompli ce rite). Lors de ces expériences, l'ESI se retrouve pris entre ses proches, son « ancien monde », dont il se sépare, ses collègues de promotion qui évoluent à ses côtés et les professionnels de terrain qui sont déjà dans « l'autre monde ».

Le formateur en Ifsi est souvent le seul interlocuteur qui est au courant à la fois de ce qui se vit en formation et dans les unités de soins. Pour peu que la relation de confiance avec l'ESI lui permette d'avoir connaissance de ce qui se vit avec ses proches, il devient une personne pilier dans ce que vit celui-ci. Il nous semble important de construire très précocement un lien de confiance entre le « passeur »^(c) et l'ESI, de proposer des circonstances favorables à cette mise en confiance et à la création du lien pour la suite de la formation.

Nous avons pu mettre en évidence, dans un autre travail de recherche⁽⁸⁾, que le premier stage demandait un accompagnement plus personnalisé des étudiants afin qu'ils puissent verbaliser leurs craintes et représentations de la profession. C'est pourquoi le formateur s'est mis à leur disposition, a facilité leur expression et s'est intéressé au ressenti de cette première expérience.

La nécessaire collaboration entre formateurs et tuteurs

Le tuteur joue un rôle essentiel dans l'accompagnement individualisé des étudiants. Il répond à deux fonctions essentielles : la socialisation et la formation. Anne Parelle⁽⁹⁾ met en avant le rôle du tuteur dans le lien entre théorie et pratique, soulignant l'importance de ses compétences pédagogiques pour accompagner efficacement l'étudiant. En effet, le tuteur aide les ESI en favorisant leur développement personnel et professionnel. Il les guide dans leurs apprentissages, l'analyse de leurs pratiques, le développement d'un regard critique sur leurs activités.

Toutefois, le tuteur n'est présent que sur une période limitée au cours du rite de passage. Pour autant, il reste une figure clé, devenant, en fonction des circonstances, exemple ou contre-exemple pour la construction de l'identité professionnelle de l'ESI. La rencontre entre les tuteurs et les « passeurs » prend ici encore plus d'importance. Les visites de stage, qui permettent de garder du lien entre les Ifsi et les lieux de soins, sont également l'occasion de renforcer les liens entre les trois protagonistes : le novice, l'expert et le passeur. Cette approche permet un parcours sécurisé. En effet, l'ESI bénéficie d'un accompagnant dans le ou les moments difficiles identifiés de son rite de passage. Cela permet aussi d'aborder de façon constructive une réorientation professionnelle quand l'expérience l'exige.

Le dispositif mis en place dans notre Ifsi est à ce jour intégré dans une démarche qualité. Celle-ci se décline sous forme de processus et procédures, garantissant un mode de fonctionnement similaire entre formateurs, et permettant d'assurer une traçabilité avec des indicateurs de satisfaction^(e).

Perspectives et conclusion

Cet accompagnement initiatique, régulièrement cité comme point positif par les étudiants eux-mêmes dans les bilans semestriels, est devenu aujourd'hui une caractéristique spécifique de l'identité de notre Ifsi, recherché et plébiscité. De même, plusieurs diplômés gardent des liens avec leur référent de suivi pédagogique au-delà de la diplomation, attestant de l'importance de la relation créée au cours de leur formation, en particulier la première année. À ce jour, nous poursuivons nos réflexions afin de tenir compte des recommandations du rapport 2023 de l'Inspection générale des affaires sociales (Igas)⁽¹⁰⁾ et de la réforme du dispositif de formation à venir.

Encadré 1

Deux profils d'étudiants en soins infirmiers

Il existe deux profils d'étudiants qui intègrent les instituts de formation en soins infirmiers.

Le premier groupe concerne les post-bacheliers, généralement âgés de 17 à 25 ans, recrutés via Parcoursup. Leurs préoccupations principales portent sur l'obtention du permis de conduire, la recherche de logement, l'éligibilité aux bourses et la conciliation de la formation avec un emploi étudiant. Pour la plupart, c'est la première expérience du monde professionnel, avec des horaires contraignants. Les stages leur permettent de confronter leurs attentes à la réalité.

L'autre groupe, en provenance de la formation professionnelle continue, regroupe des candidats de 25 à plus de 55 ans, en reconversion ou évolution de carrière. Leur vision de la profession est souvent fidèle et proche de la réalité de terrain, mais ils font face à d'autres défis : enjeux financiers, responsabilités familiales, adaptation à une formation à temps plein, contraintes physiques et remise en question de leur expertise.

Dans les deux cas, s'inscrire à cette formation demande d'y consacrer trois années de sa vie, avec des impacts importants : déménagement parfois, autonomie nouvelle, prise en compte d'événements personnels majeurs (naissance, décès, union, séparation). C'est aussi un changement de statut profond, où une personne « ordinaire » devient infirmier(ère) diplômé(e) d'État.

Bibliographie

1. Van Gennep A. Les Rites de passage. A et J Picard ; 1992. p. 288.
2. Bonomo C. L'utilisation des histoires de vie dans le suivi pédagogique, un outil pour l'aide à la professionnalisation des futurs IDE. Objectifs Soins & Management 2019 ; 272 : 38-42.
3. Lainé A. Faire de sa vie une histoire. Théorie et pratiques de l'histoire de vie en formation. Desclée de Brouwer ; 2007. p. 288.
4. Delory-Momberger, C. De la recherche biographique en éducation. Fondements, méthodes, pratiques. Teraedre ; 2014. p. 216.
5. Le Breton D. Anthropologie de la douleur. Ed Métailié ; 2012. p. 238.
6. Formarier M. Approche du concept d'accueil, entre banalité et complexité. Recherche en soins infirmiers 2003 ; 75(4) : 15-20.
7. Gouirand P. L'accueil : Théorie, histoire et pratique. L'Harmattan ; 2011. p. 252.
8. Aubazat, S. Le premier suivi pédagogique individuel de l'ESI : la place de la relation de confiance [mémoire non publié]. IFCS Rouen / Laboratoire Sirnef, 2024.
9. Parelle A. Le tuteur : Praticien ou formateur ? In : Dürrenberger Y, Boraley C. (coord.). Le guide du tuteur de stage. Un accompagnement au quotidien. Lamarre ; 2014. p. 73-78.
10. Inspection générale des affaires sociales (Igas), Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche (IGÉSR). Évolution de la profession et de la formation infirmières. 2023. <https://igas.gouv.fr/Evolution-de-la-profession-et-de-la-formation-infirmieres> (<https://igas.gouv.fr/Evolution-de-la-profession-et-de-la-formation-infirmieres>)

Notes

- a. Le corpus se compose à la fois de documents officiels (comptes rendus d'entretiens, éléments administratifs inclus dans les dossiers scolaires, observations réalisées par les professionnels encadrants sur les lieux de stage), mais aussi de documents officieux (notes personnelles des formateurs, échanges par mails, et certains travaux écrits réalisés par les étudiants eux-mêmes).
- b. ECTS (*European Credit Transfer System*) est une unité de mesure dans l'enseignement supérieur.
- c. Le rôle de passeur dans les missions du formateur se réfère essentiellement au rôle de responsable de suivi pédagogique dans l'Ifsi où nous travaillons. Pour d'autres, il peut s'agir du coordinateur de promotion.
- d. Les professionnels de santé participant à l'encadrement des étudiants doivent être formés au tutorat (formation obligatoire pour reconnaître un lieu de stage qualifiant). Instruction DGOS/RH1/2016/330 du 4 novembre 2016 relative à la formation des tuteurs de stages paramédicaux.
- e. Au moment de la réalisation de la recherche, l'établissement était certifié ISO 9001, avec un sous processus : « accompagnement de l'étudiant ». À ce jour, il est certifié Qualiopi.



(<https://www.espaceinfirmier.fr/images/190/dd6787654e92b9a1521ca920273b0/OBJ-Aubazat.jpg>)



(<https://www.espaceinfirmier.fr/images/cba/c12a29705a92985b5a4ed0d9f1a0e/OBJ-CBonomo.jpg>)

Articles de la même rubrique d'un même numéro

- La vidéo interactive pour l'apprentissage des gestes infirmiers (<https://www.espaceinfirmier.fr/presse/objectif-soins-et-management/article/n-308/la-video-interactive-pour-l-apprentissage-des-gestes-infirmiers-LQ24236874C.html>)
- Ludification et intelligence collective dans la formation des cadres de santé (<https://www.espaceinfirmier.fr/presse/objectif-soins-et-management/article/n-308/ludification-et-intelligence-collective-dans-la-formation-des-cadres-de-sante-LQ24343661C.html>)
- Le service sanitaire des étudiants en santé, vecteur d'interprofessionnalité (<https://www.espaceinfirmier.fr/presse/objectif-soins-et-management/article/n-308/le-service-sanitaire-des-etudiants-en-sante-vecteur-d-interprofessionnalite-LQ24202567C.html>)
- Une formation accélérée pour les aides-soignants expérimentés souhaitant devenir infirmiers (<https://www.espaceinfirmier.fr/presse/objectif-soins-et-management/article/n-308/une-formation-acceleree-pour-les-aides-soignants-experimentes-souhaitant-devenir-infirmiers-LQ24204738C.html>)
- Le théâtre forum en formation infirmière et aide-soignante (<https://www.espaceinfirmier.fr/presse/objectif-soins-et-management/article/n-308/le-theatre-forum-en-formation-infirmiere-et-aide-soignante-LQ24203565C.html>)
- Accompagner les apprenants en santé aujourd'hui (<https://www.espaceinfirmier.fr/presse/objectif-soins-et-management/article/n-308/accompagner-les-apprenants-en-sante-aujourd-hui-LQ24238058C.html>)
- Des approches pédagogiques innovantes (<https://www.espaceinfirmier.fr/presse/objectif-soins-et-management/article/n-308/des-approches-pedagogiques-innovantes-LQ24383324C.html>)